

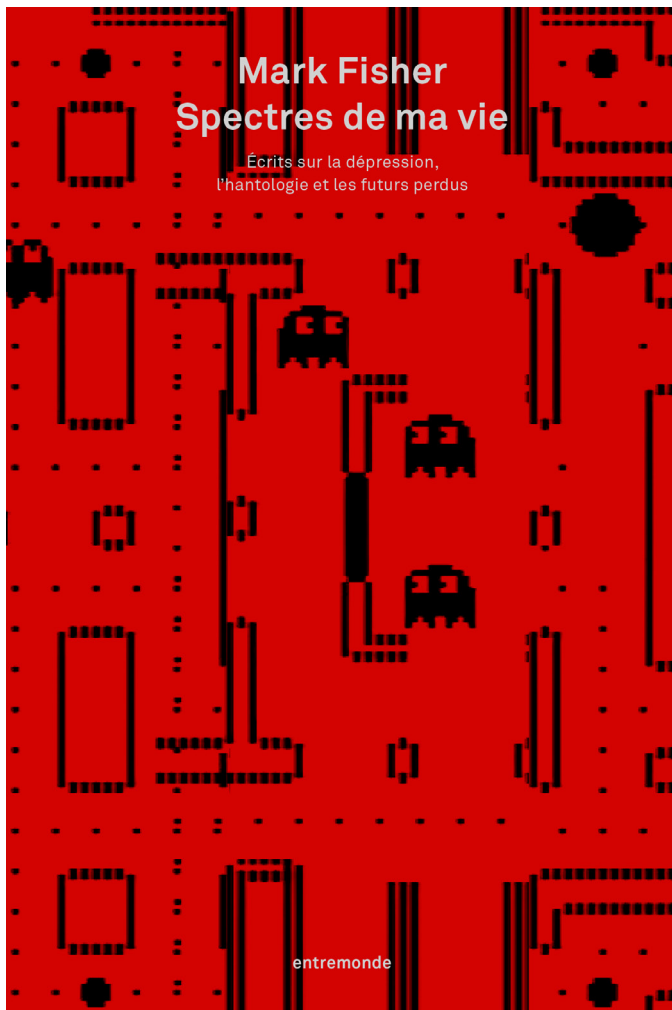
entremonde

CP 5737

CH-1211 Genève 11

+41 22 510 22 90

editions@entremonde.net



*Spectres de ma vie. Écrits sur la dépression, l'hantologie et les futurs perdus.*

Dans cette collection de textes, Mark Fisher nous présente une galerie hantée : depuis la musique médiumnique de Joy Division aux spectres qui traversent les productions hantologiques de The Advisory Circle, du fascinant *Memento* de Christopher Nolan à l'inclassable *Robinson in Ruins* de Patrick Keiller, les objets culturels dont il fait l'analyse avec son regard si particulier trahissent un constat sans appel sur notre présent : le futur a été annulé. Les traces attachées à ces présences fantomatiques, à ses absences insaisissables, jouent des phénomènes mémoriels instables et de la répétition. Or, si l'idée de futur n'existe plus, c'est que le temps est désarticulé et les époques se télescopent. Nous faisons l'expérience généralisée d'une série de science-fiction : les artefacts culturels voguent à la dérive, le simulacre règne. Nous voici dans l'envers du réalisme capitaliste auquel Fisher avait consacré son précédent ouvrage ; de l'autre côté du rêve, dans une réalité qui se recompose, un présent qui s'éternise.

Mark Fisher (1968–2017), connu également sous son pseudonyme de k-punk, fut enseignant au Département de cultures visuelles du Goldsmiths College à Londres et observateur attentif des formes culturelles. Son ouvrage *Le Réalisme capitaliste* contribua à le faire connaître par un grand public ; il contribua également à des revues telles que *Wire*, *Fact*, *New Statesman* et *Sight & Sound*.

À paraître

18 € / 23.4 CHF

16 juillet 2021

248 p. / 14 × 21 cm

ISBN

978-2-940426-56-0

ISSN 1662-3231

Essai traduit

de l'anglais par

Julien Guazzini

Collection

Rupture

Après le succès de *Le Réalisme capitaliste*, la traduction de *Ghosts of my life* impose définitivement Mark Fisher comme un auteur incontournable dans le domaine de la critique sociale et culturelle. Fisher explore différentes visions de futurs perdus et leur présence spectrale (Derrida) au sein de la culture contemporaine. Une manière de lier critique sociale, évocation de la pop culture et expérience intime, pour décrypter les tendances idéologiques caractéristiques du capitalisme tardif. Celle, postérieure à la crise financière de 2008, dont il s'agit ici de produire la radiographie critico-culturelle à partir d'une thèse singulière : le présent du capitalisme serait hanté par certaines figures de futurs alternatifs qui auraient échoué à advenir, mais dont l'effectivité serait précisément celle de l'efficace fantomatique. Aussi, Fisher s'attache ici à rendre compte d'un certain malaise pour ce qui concerne notre conscience historique : partagée entre mélancolie et tonalité dépressive, notre expérience est bien celle de la clôture d'un certain horizon émancipateur imposée par ce qu'il nomme « Réalisme capitaliste ». Un réalisme qu'il faut justement cartographier de la manière la plus précise possible pour mieux le déconstruire.

- ↪ Après le succès de *Le Réalisme capitaliste*, un nouveau livre de Mark Fisher qui en poursuit et développe les principales thématiques et intuitions.
- ↪ Un texte qui s'adresse à un lectorat amateur de critique culturelle (musique, cinéma, littérature).
- ↪ Un texte qui s'inscrit au sein d'une certaine filiation, celle de la Théorie critique, de Benjamin/Kracauer à Fredric Jameson.